



Evaluation de projets dans le cadre de la prévention des dépendances

On entend par évaluation la collecte et l'analyse systématiques d'informations sur un projet ou un programme donné dans le but d'émettre à son sujet une appréciation critique. Une telle démarche présuppose l'existence d'une question bien précise portant par exemple sur le déroulement du projet, sur ses retombées ou sur son efficacité. Il est essentiel de procéder à une description très exacte de l'objet à évaluer et d'établir clairement le but de l'évaluation pour pouvoir choisir une méthode de recherche adéquate.

Planification d'une évaluation

La question de l'évaluation doit être posée dès le départ. Cela permet de clarifier à temps les objectifs de la démarche, de mettre en place les ressources nécessaires et d'intégrer l'évaluation dans la planification et le déroulement du projet.

Evaluation interne ou externe

On parle d'évaluation interne lorsque ce sont les personnes impliquées dans le projet ou d'autres membres de leur organisation qui se chargent de la réaliser. En revanche, une évaluation externe est exécutée par des entreprises ou des spécialistes de l'extérieur auxquels on fait appel pour mener l'enquête. Il est possible de panacher les deux options ; par exemple, dans le cadre d'une évaluation externe, les responsables de projet pourront procéder eux-mêmes à la collecte des données ; ou encore on effectuera une évaluation interne supervisée par des spécialistes externes.

Pour ce qui est des coûts, il faut compter avec environ 5% du budget du projet pour une évaluation interne alors qu'une évaluation externe revient en gros à 10-15% de son budget.

Le désavantage d'une évaluation interne est le risque d'un certain manque de distance critique face au projet. Faire appel à des personnes extérieures peut par conséquent renforcer la crédibilité d'une évaluation.

Plus cette dernière s'avère complexe ou plus les résultats ont une portée politique, plus il est opportun de faire procéder à une évaluation externe.

Méthodes d'évaluation

Pour recueillir les données nécessaires à une évaluation, on a recours à diverses méthodes issues des sciences sociales. En sus des *méthodes quantitatives* fréquemment utilisées (comme par exemple les sondages écrits standardisés), les *méthodes qualitatives* peuvent se révéler appropriées – tout dépend de ce que l'on cherche à savoir et du design de la recherche. Font partie de cette deuxième catégorie, entre autres, les interviews et les discussions avec les focus groupes. Alors que les méthodes quantitatives ont l'avantage de saisir des données représentatives et comparables, les méthodes qualitatives permettent, quant à elles, de présenter de manière plus approfondie des faits complexes.



Objet de l'évaluation : évaluation de processus et évaluation d'impact

L'évaluation permet d'examiner certains points d'un projet.

- Dans une évaluation de processus, on analyse le déroulement du projet (par exemple les difficultés rencontrées lors de l'application de certaines mesures, ou le consensus quant à la planification du programme, ou autre).
- Dans une évaluation des coûts et des bénéfices, il s'agit par contre d'étudier l'efficacité d'un projet ou d'un programme. A cette fin, on monétise ses coûts et ses avantages, c'est-à-dire qu'on leur attribue une valeur monétaire. Cette manière de faire permet de déterminer si les mesures apportent un « *retour sur investissement* » positif par rapport aux objectifs fixés. En ce qui concerne les répercussions qui ne peuvent être traduites en termes de valeur financière, il est nécessaire d'en effectuer une description détaillée et de les quantifier. On parle alors d'une analyse des effets bénéfiques par rapport aux moyens engagés.
- Dans une évaluation d'impact, on vérifie si un projet ou un programme a eu un effet déterminé. On n'examine pas seulement si le changement de comportement visé s'est produit ou non dans le groupe cible, mais également dans quelle mesure il est réellement imputable au projet lui-même. Parallèlement, on recherche si d'éventuelles conséquences involontaires peuvent être observées. Les évaluations d'impact sont un instrument important pour développer des approches préventives et les professionnaliser.

L'efficacité prouvée scientifiquement (*evidence based*) d'un projet de prévention représente très souvent pour les bailleurs de fonds un critère important, voire une condition *sine qua non* à son financement ou à son exécution. Cette exigence, pour légitime qu'elle soit, ne doit toutefois pas faire perdre de vue que dans le domaine de l'évaluation d'impact, on manque encore grandement de savoirs et d'expérience :

- Les exemples de projets évalués quant à leur efficacité sont encore assez rares en Suisse. C'est aux Etats-Unis surtout que ce type d'évaluation possède une longue tradition. Mais eu égard aux différences culturelles, ces résultats ne peuvent pas être transposés sans autre au contexte européen.
- Des évaluations d'impact aboutissant à des affirmations de portée significative ne sont pas réalisables pour n'importe quelle mesure ou intervention (cf. ci-dessous la difficulté à prouver l'efficacité de la prévention).
- Les évaluations d'impact posent des exigences élevées sur le plan méthodologique, demandent énormément de travail et sont par conséquent très onéreuses.
- Quant aux bailleurs de fonds, peu sont prêts à soumettre les projets qu'ils soutiennent à une évaluation scientifique bien étayée ; par conséquent, trouver de quoi financer pareille démarche s'apparente souvent au parcours du combattant.

L'écart ne cesse de se creuser entre les attentes des bailleurs de fonds et des politiques d'une part, et d'autre part ce qui est réellement faisable et démontrable. Car même s'il importe d'examiner d'un œil critique l'impact de la prévention, il n'est souvent pas possible d'attendre, pour décider de réaliser un projet, que soit scientifiquement prouvée l'efficacité d'une mesure particulière.



Démontrer l'effet de la prévention se heurte à des limites

L'efficacité de la prévention des dépendances n'est pas visible

Les mesures en matière de prévention des dépendances ont pour objectif d'éviter l'apparition d'un comportement donné. Une évaluation d'impact devrait donc apporter la preuve que, grâce à une telle mesure, les gens continuent à ne pas boire d'alcool de manière excessive, à ne pas fumer, à ne pas consommer d'autres drogues ni à présenter des comportements excessifs (jeux de hasard ou cyberdépendance, par exemple). Mais de nombreux facteurs agissent sur le comportement humain et il est difficile d'en attribuer un changement à la prévention uniquement.

Les limites dans le temps sont floues

Comme les mesures préventives visent une optimisation de la santé à long terme, la question se pose de savoir quand on peut parler de réussite : immédiatement après la fin du projet ? Cinq ans plus tard ? Par ailleurs, comment apporter la preuve que les mesures ont eu un effet durable ? Est-il encore possible de retrouver les participants d'un programme dix ans après ? Des études à long terme demandent en outre beaucoup de travail et sont très coûteuses.

Complexité des influences sur le comportement et problème de la causalité

En matière d'addiction, divers facteurs individuels, socioculturels, économiques ou relevant de la politique sociale influent sur le comportement des personnes. Du fait de cette complexité, il est souvent difficile de démontrer l'efficacité d'une action de prévention : Dans la plupart des études, on peut mettre en évidence un rapport entre facteurs de protection ou facteurs de risque, et consommation de substances ; mais on ne peut en revanche pas établir de lien causal. Identifier la présence de facteurs de protection chez une personne, ne pourra que donner une indication qu'elle risque moins de développer une consommation excessive d'alcool, par exemple.. C'est pourquoi on essaie surtout, par le biais d'études expérimentales ou quasi expérimentales, de prouver des rapports de cause à effet (c'est-à-dire l'origine d'un comportement donné). De telles études ont toutefois pour désavantage que leurs résultats ne peuvent être transposés tels quels dans la vie courante.

Les facteurs culturels

L'influence que peuvent avoir les divers facteurs que nous venons de décrire sur le comportement individuel implique qu'on ne peut pas transférer les programmes de prévention, quel que soit leur succès, d'un contexte culturel à l'autre ; ils doivent impérativement être adaptés.



Bibliographie

- Bantuelle, M., Morel, J., Dargent D. (2001). *L'évaluation, un outil au service du processus*. Bruxelles: Santé, Communauté, Participation. Santé communautaire et promotion de la santé.
http://www.sante.cfwb.be/fileadmin/sites/dgs/upload/dgs_super_editor/dgs_editor/documents/Publications/Sante_communautaire/santecom5.pdf
- European Monitoring Centre for Drugs and Drug Addiction. (2010). *Prevention and Evaluation Resources Kit (PERK),, A manuel for prevention professionals*.
http://www.emcdda.europa.eu/attachements.cfm/att_105843_EN_Manual4PERK.pdf.
- Meir, C. (1997). *Guide pour l'auto-évaluation de projets*, Berne : Centres PLUS.
- Office fédéral de la santé publique (1997). *Guide pour la planification de l'évaluation de projets ou programmes de santé*. Berne.
<http://www.bag.admin.ch/evaluation/02357/02362/index.html?lang=fr>
- Pineault, R., Daveluy, C. (1995). *La planification de la santé, Concepts, Méthodes, Stratégies*, Editions Nouvelles, Montréal.
- Uhlmann, A., Ives, R. and Members of the Pompidou Grup Prevention Platform (2010). *Evaluation of drug prevention activities, Theory and practice*, Strasbourg: Council of Europe, pp. 36-40.

Sites internet

Office fédéral de la santé publique (OFSP)

Ce site propose de nombreux rapports et études sur l'évaluation dans divers domaines, disponibles en ligne, ainsi que des outils : guides, glossaires et une base de données évaluateurs. <http://www.bag.admin.ch/evaluation/index.html?lang=fr>

Plateforme suisse sur l'évaluation d'impact sur la santé (EIS)

Page Internet dédiée aux acteurs de la prévention et de la promotion de la santé avec des informations et des instruments relatifs à l'évaluation et notamment le Guide d'introduction à l'Evaluation d'Impact sur la Santé en Suisse :

<http://www.impactsante.ch/spip/>

quint-essenz

Ce site s'adresse à toutes les personnes impliquées dans la planification et la réalisation de projets en promotion de la santé et en prévention. Un glossaire offre, par ordre alphabétique, les définitions des principaux termes utilisés dans les textes des rubriques méthodologiques : <http://www.quint-essenz.ch/fr/>

Lausanne, janvier 2013